

## LE TEMPLE DE DIANE de la Fontaine de Nîmes

Extrait de "Nîmes" par J. Igolin, 1938. Pages 62 à 64.



*Temple de Diane - fouilles fontaine 1745.*

Le Temple de Diane n'est plus qu'une ruine entourée d'une épaisse et agréable frondaison qui prolonge et termine harmonieusement les massifs boisés de la colline de la Tour Magne. Cette ruine ajoute un charme mystérieux à ce coin de Nîmes antique, car elle n'a jamais pu faire connaître exactement ce que fut le monument auquel elle a appartenu.

Comme la Tour Magne, le Temple de Diane garde un secret. Peut-être fut-il le temple de Némausus, celui de la divinité de la Source Sacrée, sur les bords mêmes de laquelle il fut édifié.

*« Temple datant du temps d'Auguste, a écrit le commandant E. Espérandieu, de style grec comme la Maison Carrée, ayant appartenu à un ensemble de constructions voisines de la Fontaine, dont le.: substructions furent découvertes en 1745, à l'occasion de travaux entrepris pour la création du jardin de la Fontaine.*

*Une ouverture de plein cintre, sans aucune feuillure indicative d'une fermeture, a écrit d'autre part le chanoine F. Durand, l'absence de tout scellement... fout indique une entrée monumentale et nous fait conclure, des détails relevés sur ce qui reste du monument, que celui-ci a été le somptueux et richissime vestibule d'une Maison de grand luxe. L'air y circulait en toute liberté avec ouverture sans feuillure, et une tribune en haut, au fond ».*

Ainsi, les avis sont partagés et, comme nous le disions plus haut, on ne sait rien de précis sur ce monument.

Du monument qui fut autrefois le Temple de Diane, temple sacré quelconque ou Maison de grand luxe, il ne nous reste guère que l'entrée principale donnant accès à une « *cella* », un couloir latéral, des substructions diverses, véritable labyrinthe couvert par la végétation et quelques débris d'architecture parsemés dans la *cella*.

Le Temple de Diane était précédé autrefois d'un grand porche formé de trois portiques, deux latéraux demi-circulaires sur leur plan et celui du milieu, de forme carrée, servant d'entrée au temple. L'entrée actuelle est à plein cintre et les pierres qui la composent ont souffert de l'incendie en 1576.

Cette entrée donne accès à une salle rectangulaire, la *cella*, de 14m80 de longueur sur 9m55 de largeur, au fond de laquelle se trouve une grande niche carrée, pour statue, placée dans l'axe du temple et accompagnée de deux niches latérales.

Le mur de droite, en entrant, est orné de cinq niches pour statues, et il en était de même pour le mur de gauche, démoli. Celui de l'entrée, de deux niches, une de chaque côté de la porte. Toutes ces niches étaient accompagnées de pilastres d'ordre corinthien en marbre blanc, ornés d'arabesques. Elles portaient en outre, une corniche et un fronton, alternativement triangulaires seulement en regard l'un de l'autre, chose assez bizarre.

La grande niche du fond du temple était décorée de quatre pilastres, couronnés d'un entablement particulier, soutenant deux plafonds superbes, l'un placé au-dessus des pilastres et l'autre au-dessus du renforcement de la grande niche.



*Gravure Temple de Diane - Poldo d'Albenas 1560*

La cella était recouverte d'une voûte en pierres de taille, à plein cintre et formée par cinq arcs doubleaux correspondant au milieu d'une des colonnes de la cella.

Seize colonnes détachées, d'ordre composite, à chapiteaux simples et à entablement lenticulaire, élevées sur des bases formant saillie sur le stylobate général, ornaient la cella. Il y en avait une entre chaque niche et une dans les quatre bases de la salle.

De chaque côté de la cella se trouvait une galerie latérale de 2m50 de large et dont l'entrée était dans les angles au fond du temple. Celle de droite seule existe encore ; on y reconnaît les traces de marches et de plans inclinés qui servaient à monter aux étages supérieurs.

Le Temple de Diane était entièrement construit en pierres de taille, posées à sec et sur leur lit de carrière. Il était recouvert par une couverture à trois divisions distinctes et bien séparées pour faciliter l'écoulement des eaux pluviales dans des canaux ou rigoles en pierre de taille d'une grande dimension, dont certaines existent encore sur place. Toutes ces eaux se rendaient dans deux petits aqueducs réunis ensuite en un seul, qui évacuait celles-ci à l'extérieur du monument.

Indiquons enfin que la cella est remplie de fragments divers de sculptures ayant appartenu à l'édifice, tels que débris de bases colonnes, de chapiteaux, d'entablements, etc...

Du Xe siècle à 1562, le Temple de Diane fut occupé par des religieuses de Saint-Benoît et servit de chapelle à leur couvent, établi aux abords mêmes de la Fontaine.

En 1576, alors que le Temple était rempli de fagots, un incendie se déclara parmi ceux-ci et détériora le monument, particulièrement les pierres du cintre de la porte d'entrée. L'année d'après, on le démolit en partie, afin qu'il ne puisse être transformé en forteresse.

En 1622, on le démolit encore un peu plus pour en employer les pierres au revêtement des bastions des fortifications de Rohan, élevées tout autour des remparts de la Ville.

En 1750, au cours de l'aménagement du jardin de la Fontaine, le pavé du Temple fut dégagé et un mur au midi consolida la partie sud de la façade. De nouvelles réparations, faites au commencement du XIXe siècle, assureront à jamais la conservation de ce qui nous reste de cet édifice imprécis, et qu'on a appelé, on ne sait pourquoi : **le Temple de Diane**.

**J. Igolin**